



WWW.ARTJL.FR

PLUS QU'UNE LAMPE...
UNE HISTOIRE



DOSSIER DE PRESSE



LIGHTBOOK

Retrouvez Jérôme Peyronnet
et sa marque Art JL

> www.artjl.fr

> contact@artjl.fr

> 06 82 05 51 98



DO YOU  ME ?

WWW.ARTJL.FR

04 | Présentation

06 | Portfolio

14 | Ces lampes dans
vos intérieurs

16 | Revue de presse

21 | Contact

SOMMAIRE

ARTJL DESIGN DE LAMPES

Fondateur de la marque ArtJL, Jérôme Peyronnet, artisan d'art, conçoit des lampes haut de gamme à partir de radiateurs des années 30 à 70. De l'upcycling made in Montpellier.

Vous transformez, « upcyclez » des radiateurs vintage en lampes. En quoi cela consiste-t-il ?

Je travaille à partir de vieux radiateurs que j'achète. Ils sont aujourd'hui obsolètes, oubliés dans les greniers de nos grands-parents. Mon objectif est de leur donner une seconde vie. C'est la base de l'upcycling. Ce courant désigne l'action de récupérer des objets dont nous n'avons plus l'usage afin de les faire vivre autrement. Avec l'upcycling, je valorise ces vieux radiateurs en belles lampes design haut de gamme. Toutes sont des pièces uniques, numérotées et signées.

A chaque fois que je trouve une nouvelle pièce, il y a cette même excitation, cette même émulation. Comment la transformer ? Quelle couleur lui attribuer ? Comment y intégrer un système lumineux ?

Dans mon atelier, à Montpellier, je passe beaucoup de temps à les nettoyer, les démonter, les poncer et les peindre plusieurs fois. Je suis perfectionniste. Tous les détails comptent, surtout ceux qui ne se voient pas.

Ce travail est d'autant plus intéressant que j'ai été amené à travailler sur des modèles rares, parfois même sur des prototypes d'époque.

Détourner ces objets est l'occasion pour moi de les réinventer, de reconsidérer leur fonction. Nous sommes tous passés devant ces vieux chauffages sans leur porter attention. Une fois leur design remis en valeur, ces radiateurs devenus lampes interpellent.

Comment en êtes-vous arrivé à créer des lampes ?

Pendant 15 ans, j'ai été chimiste en R&D dans une start-up franco-américaine basée entre Montpellier et Boston. J'ai grandi avec cette entreprise qui a connu de beaux succès thérapeutiques parmi lesquels figurent la mise au point d'un médicament anti-hépatite B. Designer de molécules pendant toutes ces années, j'ai toujours eu en tête de créer ma propre structure dans l'art et le design objet. J'ai passé le cap en 2015.

Je me suis lancé après une trouvaille : celle d'un vieux radiateur rouillé et cabossé découvert dans le grenier familial en Auvergne. Il était abandonné mais son design était vraiment inspirant. Je le voyais bien chez moi, mais avec un autre aspect et une autre utilité.

Une fois transformé, il a suscité un fort intérêt auprès de mon entourage. J'ai alors chiné et créé plusieurs lampes sur demande, puis communiqué sur les réseaux sociaux. L'engouement a été tel que j'ai dû rapidement me structurer via une couveuse artistique. L'histoire ArtJL est ainsi née. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », disait Lavoisier. Chimiste, j'étais très inspiré par cette maxime. Elle me suit aujourd'hui en tant que designer.

Vous prouvez que design et écologie vont de pair.

L'aspect écologique est indéniable dans mon travail. A l'heure du tout jetable, de l'obsolescence programmée, je tends à prouver que l'on peut créer des produits de qualité à partir de matériaux recyclés. Pourquoi jeter et produire à nouveau alors que l'on peut transformer ? Ma démarche est avant tout un acte citoyen et responsable.

Qu'est-ce qui plaît le plus dans vos réalisations ?

Pour certains, ces lampes sont de vraies « Madeleine de Proust ». Lors de salons, plusieurs



visiteurs m'ont raconté des anecdotes autour de ces radiateurs. En voyant mes créations, ils se remémorent de bons souvenirs d'enfance. Il y a 40 ans, ils se réchauffaient auprès de ces objets. Aujourd'hui, ils éclairent leurs intérieurs.

Pour d'autres, l'aspect unique prime. Vous êtes unique. Votre intérieur l'est aussi. Pourquoi avoir la même lampe que votre voisin ?

Enfin, l'idée de continuer la vie d'un objet fabriqué et upcyclé en France est très importante. Loin du consumérisme à outrance, les acquéreurs de lampes ArtJL soutiennent l'artisanat d'excellence local. Plus qu'une lampe, chacune d'entre elles retrace une histoire.

“ Tous les détails comptent,
surtout ceux qui ne se voient pas.



Lampe ArtJL58 issue d'un radiateur Philips - Années 70'



Lampe ArtJL157 issue d'un radiateur PRL - Années 70'



Lampes ArtJL141 & 142 issues de radiateurs Calor - Années 70'
Collaboration avec la marque de jeans français Tuffery



Lampe ArtJL245 issue d'un radiateur Calor - Années 50'

“ Les lampes ArtJL sont des pièces uniques, numérotées et signées.



Lampe ArtJL240 issue d'un radiateur Elge - Années 60'



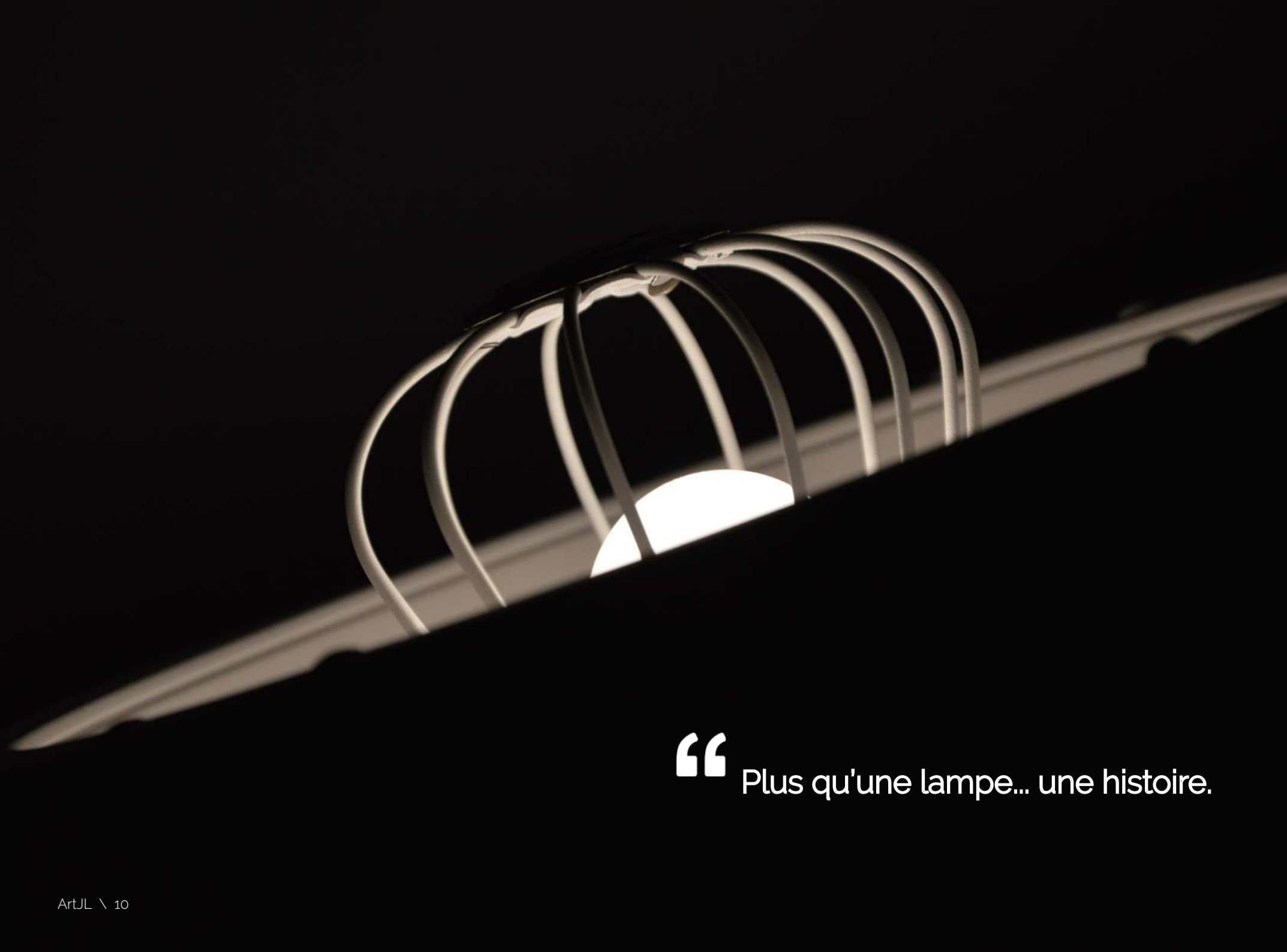
Lampe ArtJL240 issue d'un radiateur Elge - Années 60'



Lampe ArtJL230 issue d'un radiateur Thermor - Années 60'



Lampe ArtJL207 issue d'un radiateur Philips - Années 70'



“ Plus qu'une lampe... une histoire.



Lampe ArtJL211 issue d'un radiateur Thermowind - Années 60'



Lampe ArtJL211 issue d'un radiateur Thermowind - Années 60'



Ensemble de lampes issues de radiateurs Thermor - Années 60'



Lampe ArtJL219 issue d'un radiateur Magic Air - Années 60'



Lampe ArtJL226 issue d'un radiateur Thermor - Années 50'



Lampe ArtJL183 issue d'un radiateur Calor - Années 60'





Lampe Etoile chez Yoann M. (Montpellier)



Lampe Big Parabole Calor chez Yves D. (Beauvais)



Lampe « Ex-bronzante » chez Luc A. (Toulouse)



Lampe Mini Parabole Calor chez Magalie M. (Nîmes)



Lampe Codume chez Michel B. (Toulouse)



Lampe Philips chez Carole A.. (Montpellier)

Lampes Art JL, et la lumière fut !



Midi Libre - 02.04.2019

Artisanat.

Jérôme Peyronnet créé des lampes uniques à partir de vieux radiateurs d'appoint vintage. Éblouissant.

Il y en a qui aime tomber la chemise, Jérôme Peyronnet, lui, a préféré tomber la blouse. Celle du chimiste enfermé dans son laboratoire. Arrivé à Montpellier pour ses études, il a bossé, une fois diplômé, dans une start-up franco-américaine, au cœur d'un partenariat entre le monde de l'entreprise, l'université de Montpellier et le CNRS.

Le credo : travailler sur la recherche et la mise au point de médicaments contre les hépatites B et C, entre Cap Gamma, à Euromédecine, Paris et Boston. La société a le vent en poupe et passe vite de 3 à 150 personnes. « Le problème, c'est que plus la boîte grossit, moins il y a de passion scientifique. Et puis, quand on réussit à mettre un médicament sur le marché, c'est le Graal. On peut faire aussi bien mais jamais mieux. »

« Je suis un intégriste du détail »

Notre rat de laboratoire déserte alors l'aventure des biotechnologies, les espaces confinés et les horaires contraignants en 2013, à 36 ans, pour « s'ouvrir des perspectives » et l'horizon d'autres ailleurs. Un bilan de compétences plus tard, il se crée son propre mantra : « Pour savoir ce que l'on veut faire, il faut savoir ce que l'on ne veut pas faire. »

L'inspiration lui vient lors d'une visite familiale, en Auvergne, quand il trouve dans le grenier « un vieux radiateur qui appartenait à ma grand- mère. Un objet oublié en métal et chrome, très loin de l'ère du pétrole-plastique et qui, dans les années 1930, était un vrai produit de luxe. »

Jérôme s'emploie d'abord à effacer l'outrage des années abandonnées et à lui redonner tout son lustre, avant de lui insuffler une seconde vie sous la forme d'une lampe, à nulle autre pareille et délicieusement vintage.

Il chope le virus du recyclage, se fait carrossier pour désosser, ponceur, apprend à manier la bombe (de peinture) pour remettre en état ces objets tombés en désuétude, souvent très abîmés. « Beaucoup sont en fer, donc rouillés. D'autres recèlent de l'émail, très fragile. » Un vrai boulot de restauration, minutieux, qui finalement n'est pas si loin de ses premières amours : « La chimie est un travail manuel de précision et moi, je suis un intégriste du détail. Méthodique et précis. » Il écume brocantes et vide-greniers, « même si aujourd'hui mes principales trouvailles, je les fais en ligne, sur des sites spécialisés ». Son fonds de commerce, « ce sont à 80 % des chauffages d'appoint, plus quelques haut-parleurs ou lampes à bronzer ».

Mais ce qui passionne Jérôme Peyronnet, c'est l'histoire que lui racontent tous ces objets. En appartenant à leur époque, leur design en dit long sur la société d'alors. « On a la gamme Elge qui est très Saint-Ex, avec des formes façon aérospatiale. » Une autre tendance flirte ouvertement avec le King, le côté grosse calandre américaine bling-bling. Ou encore « tous les modèles Calor des années 1940-50, qui avaient des noms de colonies françaises, comme le Calor Congo ».

Transmission d'un patrimoine familial

Cet art de la transformation (upcycling) et de la transmission d'un patrimoine familial réinventé, il en a fait une société, Art JL, couvée d'abord par Contex'art, puis façon autoentrepreneur. Une gageure dans un monde où les pièces uniques et numérotées ont bien du mal à exister face aux objets interchangeables et à l'obsolescence programmée. Mais si Jérôme Peyronnet ne joue plus avec les molécules, il est toujours un (al) chimiste qui apporte un peu de magie. Et ça, ça n'a pas de prix.

DIANE PETITMANGIN



Au temps de grand-maman

Transcender la matière, détourner l'usage premier d'un objet obsolète ou vintage, telle est la définition de l'upcycling, très à la mode de nos jours, par nécessité ou envie d'y apporter du modernisme et de la création artistique. Derrière la ligne d'éclairages **ArtJL** se cache un designer montpelliérain qui exprime son talent à travers la re-crédation de lampes design à partir d'anciens radiateurs des années 1930 à 70. Chinés aux quatre coins de l'Europe puis démontés, nettoyés, poncés et peints plusieurs fois, ils sont ensuite dotés d'un système lumineux unique. Adopter l'une de ses lampes originales, numérotées et signées, c'est à la fois prolonger l'histoire d'un bel objet et être sûr de posséder une pièce de décoration unique.

Mag' in France - juillet / août 2018

ARTJL

L'éclairage design made in Montpellier

Jérôme Peyronnet, créateur de la marque ArtJL, conçoit des lampes à partir de radiateurs des années 30 à 70. De l'upcycling made in Montpellier. Ce designer travaille à partir de vieux radiateurs obsolètes, dans le but de leur donner une seconde vie. Les vieux radiateurs deviennent alors de belles lampes design. Toutes sont des pièces uniques, numérotées et signées. Cette passion qu'entretient Jérôme est née après une trouvaille dans son grenier familial en Auvergne : un ancien radiateur rouillé et cabossé, mais au design inspirant. Une fois transformé, l'histoire ArtJL est ainsi née. Sa citation favorite ? « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », Lavoisier. À l'heure du tout jetable et de l'obsolescence programmée, ce designer tend à prouver que l'on peut créer des produits de qualité à partir de matériaux recyclés.
www.artjl.fr

Vent Sud - Décembre 2018

TENDANCES



ET À ÉCOUTER, À VOIR

> Europe 1 <http://bit.ly/33wwjvL>

> France 3 <http://bit.ly/2pfc5Ys>

> France Bleu <http://bit.ly/35snzIK>



«ils» sont de retour...

Surgissant du passé, ces ovnis de la décoration réintègrent nos maisons. De superbes radiateurs old school datants des années 30 à 70, reprennent vie sous forme de lampes uniques, entre les mains bienveillantes de Jérôme Peyronnet, un passionné d'objets vintage.

Chaque pièce est chinée, soigneusement étudiée, démontée, nettoyée, poncée et repeinte (souvent à plusieurs reprises), avant sa métamorphose. Jérôme se plait à la réinventer, à reconsidérer sa fonction, à s'interroger sur sa nouvelle couleur, ou sur la façon d'y intégrer un système lumineux pour en faire un objet unique, numéroté et signé.

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Cette Maxime de La-voisier a toujours inspiré cet ancien chimiste, aujourd'hui devenu en designer d'objets. Ce changement de cap a eu lieu (presque) par hasard, suite à l'engouement suscité par sa première création de lampe, réalisée pour un usage personnel à partir d'un vieux radiateur rouillé et cabossé, découvert



«De rêve en déco»
Déc. 2018

dans le grenier familial. Rapidement, Jérôme s'est mis à chiner et à réaliser des lampes sur commande. Il a alors créé ArtJL, sa marque de fabrique en 2015. Depuis, son atelier situé à Montpellier regorge de trésors, dont certains modèles rares, des prototypes d'époques revisités. Ses lampes voyagent à travers la France et sont vendues ici et là, notamment lors de salons de créateurs. Ces objets chargés d'histoires entament ainsi de nouvelles vies, dans de nouveaux foyers. Et pourquoi pas le vôtre ? Vous aurez l'occasion de découvrir certaines de ces lampes et d'échanger avec Jérôme Peyronnet au salon ID

d'ART d'Annecy, du 16 au 18 novembre prochain.

À l'heure du tout jetable, du consumérisme à outrance et de l'obsolescence programmée, ce genre d'initiatives visant à créer des objets utiles à partir de matériaux recyclés se multiplient. Plus qu'un hobby, cette pratique, communément nommée upcycling, est avant tout une démarche citoyenne et responsable, qu'il nous tient à cœur d'encourager. Et lorsqu'elle aboutit à de jolis objets, c'est pour nous chose aisée. ■

Plus d'infos sur www.artjl.fr

Retrouvez Jérôme Peyronnet
et sa marque Art JL

> www.artjl.fr

> contact@artjl.fr

> 06 82 05 51 98





U
E

T A F O E S
E R O M E
W
D A T W
B B

W U S E
K A D
N
E

E

L I G₂ H₄ T
S
A R T J₈ L₁